

La Plume : revue littéraire et artistique bi-mensuelle

. La Plume : revue littéraire et artistique bi-mensuelle. 1893-01-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

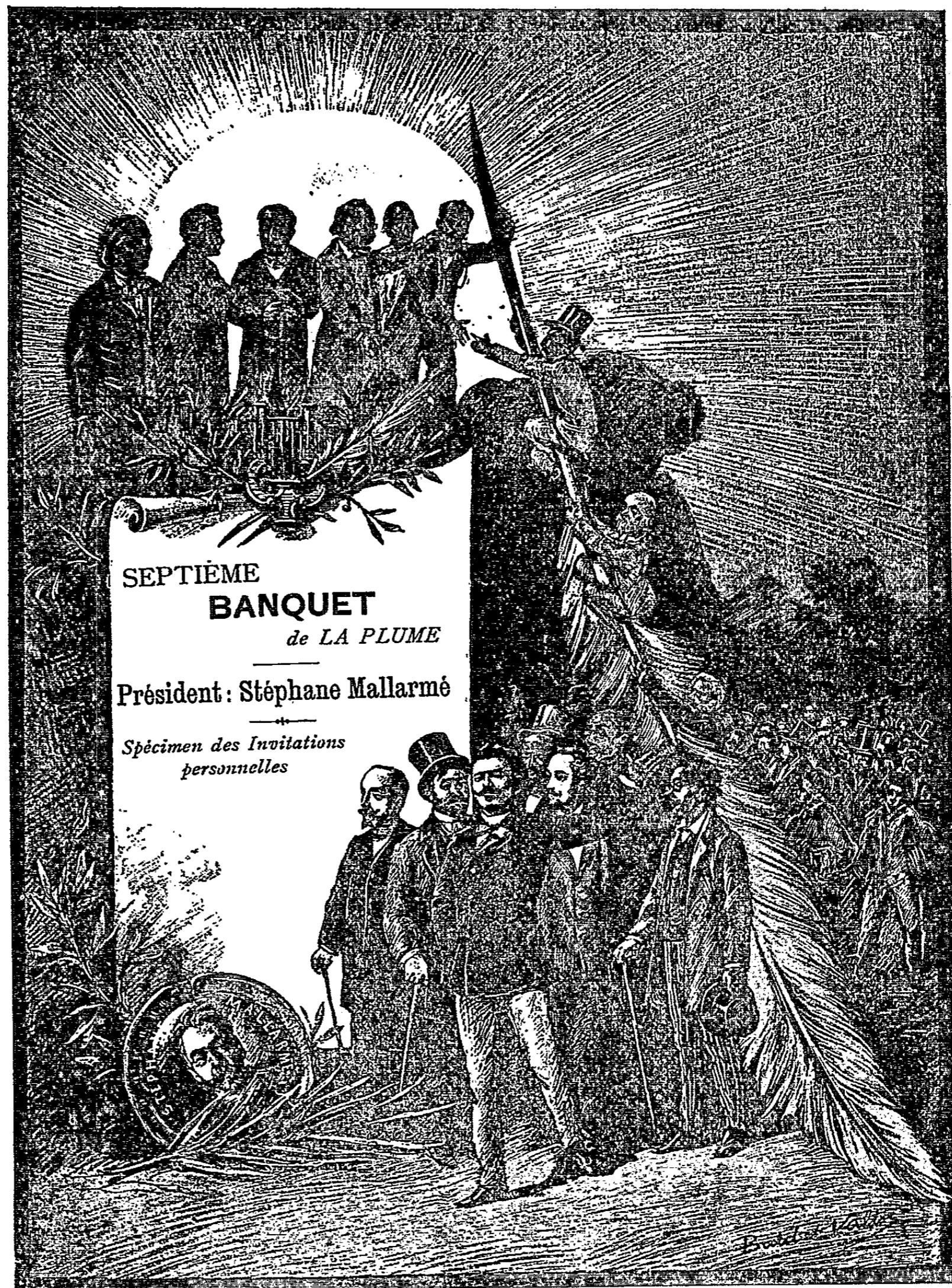
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.



BUTEL ET VALTON. — *Invitation au 7^{me} Banquet de LA PLUME.*

LA PLUME

Littéraire, Artistique et Sociale

NUMÉRO 92.

15 FÉVRIER 1893.

Toast

Rien, cette écume, vierge vers
A ne désigner que la coupe ;
Telle loin se noie une troupe
De sirènes mainte à l'envers.

Nous naviguons, ô mes divers
Amis, moi d'jà sur la poupe
Vous l'avant fastueux qui coupe
Le flot de foudres et d'hivers;

Une ivresse belle m'engage
Sans craindre même son tangage
De porter debout ce salut

Solitude, récif, étoile
A n'importe ce qui valut
Le blanc souci de notre toile.

STÉPHANE MALLARMÉ.



A Arthur Rimbaud

D'APRÈS UN DESSIN DE SA SŒUR LE PRÉSENTANT EN COSTUME ORIENTAL

« Des climats perdus me tanneront »

A. RIMBAUD. (*La Saison en Enfer*).

Moi mort, mort, mort, mais mort du moins tel que tu veux,
En n^otre blanc, en sauvage splendidelement
Civilisé civilisant n^ogligemment,
Ah mort ! Vivant en moi de mille feux

D'admiration sainte et de souvenirs feus
Mieux que tous les aspects vivants même comment
Grandioses ! De mille feux brûlants vraiment
De bonne foi dans l'amour chaste aux fiers aveux !

Poète qui mourus comme tu le voulais
En dehors de ces Paris, Londres moins que laid,
Je t'admire en ces traits naïfs de ce croquis,
Don précieux à l'ultime postérité
Par une main dont l'art pieux nous est acquis,
Rimbaud, pax tecum sit, Deus faveat te !

PAUL VERLAINE.